

## SARAJEVO ET LE DRAME YOUGOSLAVE (1992-1995)

### Réfléchir aux causes de la guerre et du siège

- 1/ [doc. A feuille polycopiée & doc.1 p.158] *Pourquoi peut-on dire que Sarajevo avant la guerre est à l'image de la Bosnie et de la Yougoslavie ? Comment expliquer cet état de fait ?*
- 2/ [chronologie & doc.1 page 158 + vidéo 1 mise en ligne sur le blog] *Comment expliquer les conflits nés en 1991 (précisez et hiérarchisez les causes) ? Pourquoi Sarajevo est-elle un enjeu ?*

### Sarajevo assiégée (1992-1995)

- 3/ [doc.2 et 3 pages 158 & 159 ; chronologie polycopiée] *Quels sont les camps en présence à Sarajevo ? Quels sont leurs objectifs respectifs ?*
- 4/ [doc. 2, 3 et 4 p. 158 & 159 ; chronologie ; doc. B & G du polycopié] *Comment vivent les habitants de Sarajevo pendant le siège ?*

### La communauté internationale et le drame

#### Yugoslave

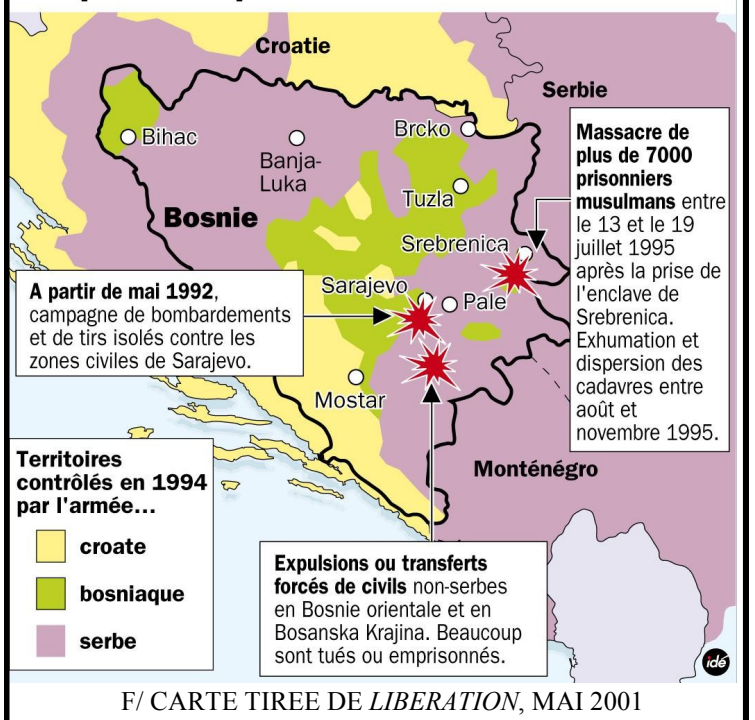
- 5/ [chronologie ; documents 2,4 et 5 pages 158-159; documents D, E, & F du polycopié] *Réalisez un tableau dans lequel vous ferez figurer :*
- Les différents acteurs internationaux concernés par ce conflit
  - Leurs rôles respectifs (action, efficacité...)
  - Leurs motivations

#### Le bilan

- 6/ [ensemble des documents] *En quoi ce conflit diffère-t-il de la guerre du Golfe ? Quels sont les points communs ?*
- 7/ [chronologie; documents C, D et G] *En quoi Sarajevo sort-elle transformée par le conflit ? Quelles sont les limites des accords de Dayton et du « règlement » du conflit ?*



### Ce qui est reproché à Ratko Mladic



### Gbis/ Commentaires extraits du site <http://geographie-ville-en-guerre.blogspot.com>

« L'incendie de la bibliothèque du 25 au 28 août 1992 vise cette entente des populations, cet accès à une éducation et une culture "yougoslaviste" (à savoir commune à toutes les communautés), ce mode d'habiter urbain. La bibliothèque de Sarajevo n'est pas incendiée par hasard, mais bien en tant que haut-lieu d'un patrimoine culturel commun. »

Le concept d'urbicide a été "inventé" pendant les guerres de décomposition de l'ex-Yougoslavie, [...] l'urbicide a été défini par Bogdan Bogdanovic, l'ancien maire de Belgrade, architecte et enseignant de profession, pour désigner le "meurtre rituel des villes". L'urbicide désigne alors les violences qui visent la destruction d'une ville non en tant qu'objectif stratégique, mais en tant qu'objectif identitaire, "comme si la ville était l'ennemi parce qu'elle permettait la cohabitation de populations différentes et valorisait le cosmopolitisme" (François Chaslin)



G/ Le violoncelliste Vedran Smajlovic dans les ruines de la bibliothèque, donnant des concerts gratuits pour les enterrements de Sarajéviens lors du siège de la ville. Un symbole de la résistance de la culture sarajévienne.

## ELEMENTS DE CHRONOLOGIE DE L'EX-YOUGOSLAVIE

**VI-VII** : Arrivée de populations slaves dans les Balkans, alors sous domination de l'Empire romain d'Orient

**1054** : Date symbolisant le schisme entre catholiques et orthodoxes

**XIV-XV** : Conquête des Balkans par les Turcs Ottomans

**1878** : Après 3 révoltes contre l'occupant ottoman au cours du siècle, la Serbie devient un royaume indépendant. La Bosnie Herzégovine est occupée par l'Autriche Hongrie

**1912-1913** : « Guerres balkaniques ». Défaite des Ottomans qui sont chassés de la région. Le traité de Londres attribue le Kosovo (et la Macédoine centrale) à la Serbie

**1918** : Création du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

**1929** : le royaume prend le nom de Yougoslavie

**1941** : la Yougoslavie est occupée par les forces de l'Axe. Proclamation de l'Etat indépendant de Croatie. Début de l'insurrection des royalistes serbes (tchetniks) et des « partisans » dirigés par **TITO**.

**1943** : Libération de Belgrade par les partisans avec l'aide de l'Armée Rouge. Mise en place d'un gouvernement provisoire communiste.

**1948** : Rupture avec Moscou. La Yougoslavie reste communiste mais indépendante. C'est un Etat fédéral composé de six Républiques (l'une d'elles, la Serbie, comprend 2 régions autonomes : le Kosovo et la Voïvodine)

**1980** : Mort de **TITO**. La Yougoslavie est gouvernée par une présidence collégiale

**1981** : Emeutes au Kosovo; les Albanais réclament un statut de République.

**1986** : l'Académie des Sciences de Serbie publie un mémorandum qui accuse le régime de Tito d'avoir favorisé la Serbie

**1989** : Emeutes et grèves au Kosovo. La Serbie abolit le statut autonome du Kosovo et de la Voïvodine. **MILOSEVIC** est élu président de Serbie et prononce un discours nationaliste au Kosovo (idée de « Grande Serbie »). Création d'un parti nationaliste par Franjo **TUDJMAN** en Croatie. Affirmation du droit de sécession en Slovénie.

**1990** : Décomposition de la Ligue des Communistes de Yougoslavie ; Etat d'urgence au Kosovo ; Elections libres dans les 6 Républiques : Izetbegovic est élu président en Bosnie (mais victoire des 3 partis nationalistes), Tudjman en Croatie. Milosevic est confirmé en Serbie.



### 1991: LE DEBUT DE LA GUERRE

**Juin** : Slovénie & Croatie proclament leur indépendance. L'armée fédérale (= Serbie) intervient en Slovénie mais renonce finalement en juillet.

**Août** : l'armée fédérale intervient en Croatie (où les Serbes de la Krajina ont fait sécession) : une véritable guerre s'ouvre avec son cortège d'horreurs (siège de Vukovar en octobre; puis de Dubrovnik...).

**Septembre** : proclamation d'une République du Kosovo. La Macédoine vote pour son indépendance.

**Automne** : La Bosnie-H. déclare son indépendance (approuvé par référendum en février 1992); en nov. cessez-le feu entre Serbes et Croates

### 1992-1995 : GUERRE EN BOSNIE

#### 1992 : l'enjeu bosniaque, le début du siège de Sarajevo

**Février** : création de la Force de protection des Nations unies (**Forprnu**): 14 000 casques bleus se déploient dans les régions serbes de Croatie. En Bosnie, un référendum tranche pour l'indépendance : les Serbes de Bosnie le boycottent derrière leur leader nationaliste Radovan **KARADZIC**.

**Avril** : L'Europe reconnaît l'indépendance de la Bosnie-Herzégovine. Les Serbes de Bosnie se déclarent indépendants (République serbe de Bosnie). Début de la guerre en Bosnie et du siège de Sarajevo par les forces serbes. Dans ce conflit, les milices de chaque communauté s'en prennent aux civils désarmés des 2 autres camps.

**Mai** : l'ONU décrète un embargo économique contre Serbie et Monténégro.

#### 1993-1994 : L'ONU, protecteur ou spectateur ?

**1993** : Combats en Bosnie centrale (Mostar; Croates # Musulmans).

Création du Tribunal pénal international pour la Yougoslavie (**TPIY**) pour juger les crimes commis depuis 1991.

L'ONU crée 6 "zones de sécurité" pour les villes bosniaques assiégées (Sarajevo, Bihac, Gorazde, Srebrenica, Tuzla et Zepa), protégées par des Casques bleus. Elle accepte l'idée d'un partage de la Bosnie (ce qui provoque un redoublement des combats). Tunnel construit à Sarajevo.

**1994** : Le bombardement du marché de Sarajevo par les Serbes (68 morts) suscite une vive émotion internationale. L'**OTAN** lance un ultimatum. Les forces serbes retirent leurs armes lourdes du pourtour de Sarajevo.

### 1995 : L'intervention de l'OTAN

**Mai** : offensive croate qui reprend la Slavonie aux Serbes. **Juillet** : offensive serbe contre les « zones de sécurité ». Ils s'emparent de **SREBRENICA**, théâtre d'un terrible massacre, et de Zepa. Les dirigeants serbes de Bosnie R. Karadzic et R. Mladic sont inculpés pour leur rôle dans le siège de Sarajevo et dans le carnage de Srebrenica (novembre)

**Août** : l'armée croate reprend la Krajina et chasse 100 000 Serbes de Croatie. Le marché de Sarajevo est à nouveau bombardé. Début des frappes aériennes de l'Otan sur les forces serbes (août) pour les contraindre à négocier: Milosevic va négocier en leur nom.

**Octobre** : cessez-le feu autour de Sarajevo (levée du siège en février 1996)

**Novembre** : les présidents serbe, croate et bosniaque signent le 21 à **DAYTON** (Etats-Unis) un accord entérinant le partage de la Bosnie en deux entités, la Republika Srpska et la Fédération croato-musulmane.

**Décembre** : déploiement de l'Ifor (Implementation Force) qui succède à la Forprnu et doit veiller à l'application de l'accord de Dayton.

### APRES 1995 : GUERRE DU KOSOVO ET JUSTICE

**1999** : Volonté d'indépendance des Albanais du Kosovo; violences serbes (exode des Kosovars); **mars** : l'OTAN bombarde la Serbie (malgré l'opposition de la Russie au Conseil de Sécurité); retrait des forces serbes. Déploiement au Kosovo de la Force de paix dirigée par l'Otan (KFor).

**2001-06** : Milosevic se rend (2001); début du procès à La Haye (2002). La mort de Milosevic met fin à son procès.

**2007** : la CIJ conclut à la non-responsabilité de l'Etat serbe dans le massacre de Srebrenica. La Cour estime que seules les troupes séparatistes serbes de Bosnie portent la charge du génocide de 1995.

**2008-09** : Karadzic arrêté; Son procès s'ouvre à La Haye en 2009

**2011** : **Avril** : l'ancien général croate Ante Gotovina est condamné à 24 ans de prison par le TPIY pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis en 1995 contre la population serbe en Krajina (Croatie). **Mai** : L'ancien chef militaire des Serbes de Bosnie, Ratko Mladic est arrêté dans le village de Lazarevo, (80 kms au nord-est de Belgrade). **Juin** : Ratko Mladic comparait devant le TPI.

## A/ SARAJEVO AVANT LA GUERRE

D'après la géographe Bénédicte Tratnjek (<http://geographie-ville-en-guerre.fr/gd/Sarajevo-->)

La composition et la répartition de la population dans la ville de Sarajevo sont issues de la longue histoire de la ville. En effet, avant de subir un siège de quatre ans, Sarajevo était une ville multiethnique et multiculturelle où les populations se mélangeaient dans les mêmes quartiers. Le cosmopolitisme de cette ville se traduisait par deux faits de société très importants : tout d'abord, les populations ne se regroupaient pas par quartiers distincts mais se mêlaient les unes aux autres dans les mêmes quartiers ; d'autre part, les mariages mixtes (c'est-à-dire entre populations d'ethnies et de religions différentes) étaient fréquents dans la ville de Sarajevo. C'est pourquoi, il est particulièrement difficile, pour un chercheur voulant respecter la réalité du terrain, de cartographier la répartition ethnique de la ville de Sarajevo avant le conflit, dans la mesure où la ville était issue d'un mélange des communautés entre elles, et non pas [...] d'une cohabitation mutuelle entre deux communautés principales qui ne se sont pas mêlées. Il n'existe pas, dans la ville avant conflit, de quartiers communautaires, et règne même un pluriculturalisme au sein de toutes les familles du fait des mariages mixtes [...] Le *komsiluk* [bon voisinage] désigne donc, en Bosnie-Herzégovine, le système de coexistence quotidienne entre les différentes communautés. [...] Avant la guerre, la ville comptait 49% de Bosniaques, 33% de Serbes, 7% de Croates et 11% de Yougoslaves, selon les déclarations des habitants au recensement de 1991. Les différentes populations étaient réparties de façon homogène dans l'ensemble de la ville.

## B/ SARAJEVO PENDANT LA GUERRE : LA VILLE DIVISEE

D'après la géographe Bénédicte Tratnjek (<http://geographie-ville-en-guerre.fr/gd/Sarajevo-->)

Le siège de Sarajevo a perturbé durablement les équilibres démographiques de la ville. En effet, les zones tenues par les Serbes ont été "purifiées" ethniquement pendant le conflit, c'est-à-dire vidées de leurs populations non serbes remplacées par des réfugiés venant du sud de la ligne de front. C'est pourquoi, une véritable frontière ethnique s'est créée dans la ville de Sarajevo, séparant d'une part des quartiers serbes, et d'autre part des quartiers bosniaques et croates. La ligne de front n'a pas été une simple limite entre des combattants de parties diverses, elle a formé une délimitation vécue dans la ville de Sarajevo. Les habitants ont ressenti l'effet de frontière au sein de leur ville. Des flux de population ont modifié la répartition communautaire de part et d'autre de cette ligne de front, du fait de l'arrivée de soldats serbes dans des quartiers tenus par la force. C'est ainsi que sont apparus des quartiers ethniques dans la ville de Sarajevo. [...]

La fin du conflit a marqué une nouvelle étape dans les transformations démographiques de Sarajevo. En effet [...] : *"lors des Accords de Dayton, Alija Izetbegovic obtint la rétrocession des quartiers et des faubourgs de la capitale occupés par les forces serbes. [...] Les forces serbes se replièrent vers la bourgade de Pale, proclamée capitale de la République serbe et rebaptisée dès le début de la guerre « Sarajevo serbe ». La population civile serbe quitta massivement les quartiers restitués aux Musulmans bosniaques"* . [...] Ainsi, au moment où le siège a été levé, les habitants serbes et croates de la ville ont pu la fuir, pour regagner des villes où leur communauté est majoritaire, ou même quitter la Bosnie-Herzégovine. [...]

## C/ SARAJEVO APRES LA GUERRE : LA VILLE HOMOGENEISEE

D'après la géographe Bénédicte Tratnjek (<http://geographie-ville-en-guerre.fr/gd/Sarajevo-->)

La ville a été réunifiée. Néanmoins, elle est marquée par les changements démographiques survenus pendant la guerre et amplifiés par de nouveaux phénomènes. [...] la population urbaine de Sarajevo a profondément été modifiée par l'arrivée massive de ruraux pour deux raisons principales : d'une part, l'exode rural amplifié par les dégâts économiques dus au conflit dans les campagnes ; d'autre part, l'arrivée dans la ville de déplacés ou d'anciens réfugiés qui n'étaient pas Sarajéviens, mais fuyant la pauvreté des campagnes sont venus s'installer dans la ville à leurs retours. C'est pourquoi, les caractéristiques démographiques de la population de Sarajevo ont profondément et durablement été modifiées le temps du siège de la ville. De nouveaux équilibres ont été créés au point de transformer totalement le paysage humain de la ville : Sarajevo est désormais marquée par une tendance générale à une homogénéisation, qui s'apparente à une "bosniaquisation" de la ville.

## D/ L'accord de Dayton commenté par *Le Monde Diplomatique*

L'accord de Dayton est conclu le 21 novembre 1995 par le président bosniaque Alija Izetbegovic, son homologue serbe Slobodan Milosevic et le croate Franjo Tudjman. Il consacre l'intégrité et la Bosnie, mais partage cette dernière en deux entités : la Fédération croato-musulmane (51 % du territoire) et la République serbe de Bosnie (49 %).

Ces accords sont donc basés sur une contradiction fondamentale : la restauration de la multiethnicité dans le cadre de deux entités fondées sur des bases ethniques. Les résultats du nettoyage ethnique sont entérinés et la logique de partition est renforcée avec l'établissement d'une ligne de démarcation entre les deux entités. Chacune d'elles dispose de sa constitution, de ses forces armées, de sa police et gère ses relations avec ses voisins. Une présidence collégiale est instituée ainsi qu'une force de police internationale. L'accord prévoit le libre retour des réfugiés et la tenue d'élections générales dans les neuf mois. Les accords de Dayton se sont également traduits par l'établissement d'un protectorat par la présence d'une administration civile dirigée par un haut représentant de l'ONU. Plutôt que de restaurer la souveraineté de la Bosnie, ils ont mis sous tutelle internationale l'Etat bosniaque. A Dayton, Washington a ainsi commencé à mettre en place un nouvel ordre stratégique dans l'Europe du Sud-Est, ordre duquel sont déjà écartés les Nations Unies et la Russie au profit de l'OTAN qui s'installe dans la région.

<http://www.monde-diplomatique.fr/cahier/kosovo/dayton>